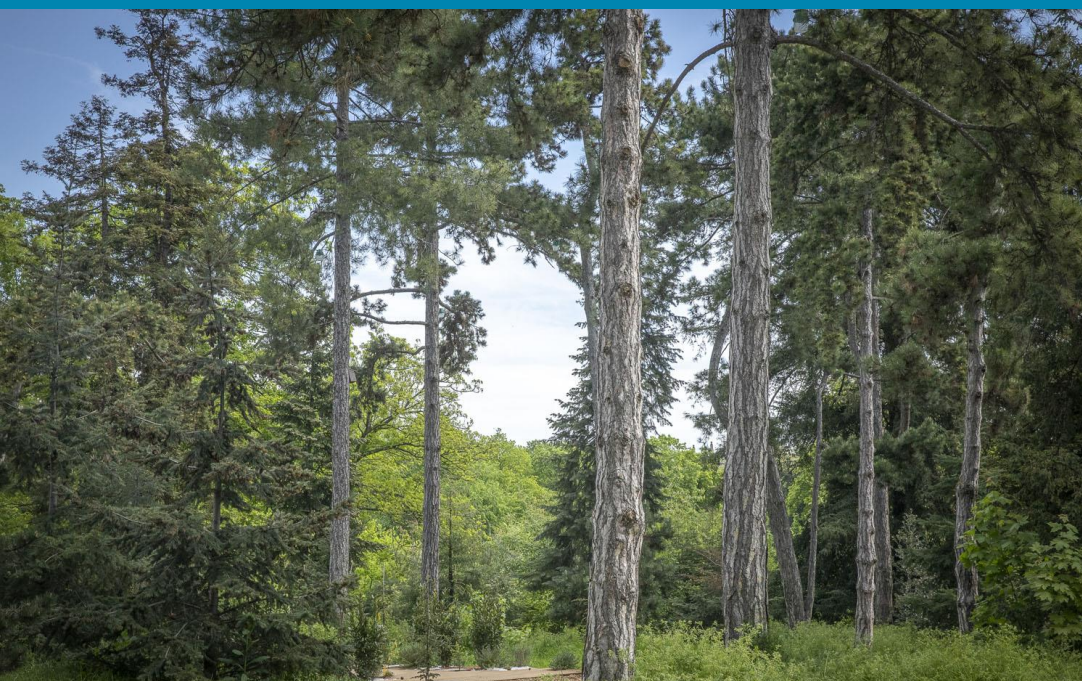


LE DOSSIER DE PRESSE



Le parc de la Cité internationale universitaire de Paris devient un réservoir de biodiversité urbaine écologique



Sommaire

03

Communiqué de synthèse

04

Un parc écologique de 34 hectares

07

Un patrimoine paysager exceptionnel à préserver

11

Un parc en dialogue avec l'art

14

Visites guidées

16

A propos de la Cité internationale universitaire de Paris

17

Kit presse

Communiqué de synthèse

Le parc de la Cité internationale universitaire de Paris accède au statut de réservoir de biodiversité urbaine, qui représente la qualité écologique la plus élevée dans la notation de l'Agence d'écologie urbaine de la Ville de Paris. Cette décision confirme le rôle essentiel du parc en matière de préservation et de développement de la faune et de la flore. En dix ans, il est devenu une zone vitale riche en biodiversité qui permet aux espèces de réaliser tout ou partie de leur cycle de vie.

Un incubateur de bonnes pratiques environnementales

Deuxième parc de Paris par sa superficie, après le parc de la Villette, le parc de la Cité internationale est un des poumons verts du sud parisien, situé à la porte sud du couloir de biodiversité du Val de Bièvre. Site pilote de gestion écologique, il est devenu une référence auprès d'autres gestionnaires de parcs, notamment de grands parcs publics nationaux qui viennent à la Cité internationale pour échanger avec les équipes du domaine et bénéficier de leur expertise.

Des critères de notation exigeants

Le parc de la Cité internationale a fait partie des 135 sites qui ont été étudiés par l'Agence d'écologie urbaine. La visite s'est déroulée conjointement avec l'équipe du domaine, en charge de la gestion et de l'entretien du parc. Cette rencontre a permis d'évaluer le lieu et de lui attribuer une notation selon une grille d'analyse comprenant 9 critères et regroupant pas moins d'une cinquantaine d'éléments d'étude : la surface, l'âge, le nombre de sous-trames, la diversité écologique des sous-trames terrestres, la présence d'habitats prioritaires ponctuels, la présence d'espèces cibles, la fréquentation humaine, l'éclairage et la gestion écologique. Depuis la dernière notation en 2014 qui avait positionné le parc comme réservoir de biodiversité secondaire, le travail mené sur le long terme par l'équipe du domaine a permis l'évolution de deux critères : la diversité au sein des sous-trames terrestres et la présence connue d'habitats prioritaires ponctuels.

En ce qui concerne les sous-trames terrestres (milieux ouverts et boisés), l'équipe du domaine a créé une nouvelle dynamique au niveau des sols en diversifiant ses espaces par de la pelouse, des zones recouvertes de copeaux de bois, des prairies fleuries, des bosquets ou encore des ilots arborés. Décaper le gazon pour y mettre des copeaux de bois, intégrer des arbustes ou créer des zones de pelouse contribuent à rendre les sols perméables.

En ce qui concerne les zones d'habitats prioritaires, les équipes ont mis en place des méthodes de travail permettant à la nature de s'exprimer avec une intervention réduite. C'est le cas sur les zones de « prairie de fauche ». Entre la Maison du Mexique et le Collège franco-britannique, cette prairie, délimitée par une cordelette, est considérée comme un habitat permanent pour la faune et la flore. La fauche y est faite à la fin de l'été afin de laisser aux espèces le temps nécessaire à leur développement naturel. Ces espaces sont d'excellents lieux d'observation pour l'inventaire floristique de la flore sauvage ou spontanée effectué une fois par an.



PARTIE 1

Un parc écologique de 34 hectares



Une gestion durable du parc

Depuis une quinzaine d'années, la Cité internationale mène une démarche ambitieuse en matière de transition écologique, avec un engagement particulièrement important pour la préservation et le développement de sa biodiversité. La gestion du parc se fait sans utilisation de pesticides depuis 2009 et de façon différenciée selon les zones. Les actions menées alternent entre intervention ciblée pour un résultat précis et recherché et libre évolution pour laisser la nature s'exprimer. Les pratiques d'entretien ont également évolué : taille non mécanique, fauchage tardif, suivi d'inventaires floristiques, récupération de feuilles mortes pour créer du terreau, zones de libre évolution... L'équipe du domaine poursuit également une démarche de renforcement de la trame bleue par des jardins de pluies et de la trame verte par des zones prairiales. Tous ces changements favorisent la faune et la flore et permettent d'observer les dynamiques naturelles des écosystèmes, de voir comment la nature évolue et s'équilibre d'elle-même.

Une intensification du parc



©Yann Monel

Pour participer à réduire les îlots de chaleur, la Cité internationale a procédé à une plantation massive sur son territoire. 1700 arbres ont été introduits, dont 1 500 avec le concours de la Ville de Paris. Une plantation organisée sur un modèle forestier, c'est-à-dire resserré comme en forêt pour recréer une canopée. Ce projet a permis de renforcer les corridors écologiques existants entre Montrouge, Gentilly et le parc Montsouris.

Un paillage naturel

On observe également régulièrement la pratique du paillage en pied d'arbre. Les copeaux de bois disposés au pied des arbres permettent de conserver l'humidité du sol, de limiter le piétinement des racines et d'enrichir la terre en matière organique. Transformée en humus, celle-ci est bénéfique à l'épanouissement de l'arbre et des insectes dont les oiseaux viennent se nourrir.



Des zones de prairies



©Laura Seralini Capellini

Pour limiter l'évapotranspiration du sol et permettre la création de nouveaux habitats permanents pour la faune, un travail important a été réalisé sur la strate herbacée avec l'augmentation des surfaces prairiales. Huit prairies fleuries ont été créées dynamisant le potentiel existant de biodiversité du parc.

Des jardins de pluie



©Antoine Meyssonier

Quatre jardins de pluie ont été implantés grâce au soutien de la Fondation Engie pour offrir un nouveau biotope dans lequel la faune, les plantes hygrophiles et les micro-organismes vivent en interdépendance. Ils contribuent aussi à limiter les risques d'inondation, ils participent à réduire les îlots de chaleurs et contribuent à enrichir la mosaïque d'habitat. Ils viennent renforcer la Trame bleue en permettant l'introduction de plantes pour zones humides et l'apparition d'espèces nouvelles sur le parc comme la mante religieuse.

PARTIE 2

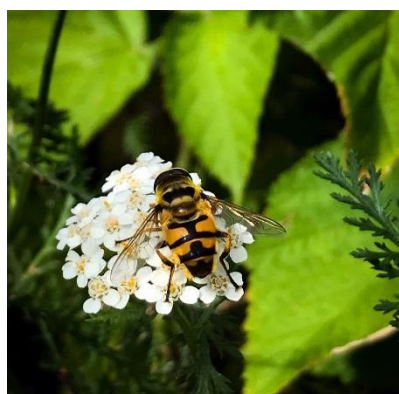
Un patrimoine paysager exceptionnel à préserver

©Antoine Meyssonier



Le parc de la Cité internationale a été aménagé dans les années 1930 par Jean Claude Nicolas Forestier, puis Léon Azéma, en coordination avec l'architecte du campus, Lucien Bechmann. Il est situé sur le terrain des fortifications de Thiers détruites au début du XXe siècle dont un vestige est visible dans le jardin de la Fondation Deutsch de la Meurthe. Dans cette partie très boisée nord-est du parc, les allées se croisent formant un carrefour en étoile qui évoque ceux hérités des parcs de chasse des grands domaines royaux. Le tracé correspondait aux règles stratégiques de la chasse à courre. Avec son jumeau à l'ouest, ce carrefour en étoile contribue à la régularité de la composition du parc. La grande pelouse centrale et son allée de double mail planté sont deux autres caractéristiques du parc. Dans le cadre de son projet de développement Cité 2025, le parc de la Cité internationale a été réaménagé pour augmenter la surface arboricole, requalifié et enrichi de nouvelles plantations, notamment pour retrouver son ambiance de forêt à l'est et de bosquets à l'ouest de la grande pelouse.

La flore



©Laura Seralini Capellini



Le parc de la Cité internationale offre un riche patrimoine naturel, vital pour l'habitat, l'alimentation et la reproduction de nombreuses espèces. Il compte 3 045 arbres de 235 espèces (ce nombre était de 1794 arbres en 2014). Certains arbres reflètent la dimension internationale du campus. 179 espèces de fleurs sauvages y sont inventoriées sur les 1 078 recensées à Paris, soit 17 % environ de la flore parisienne.

La faune

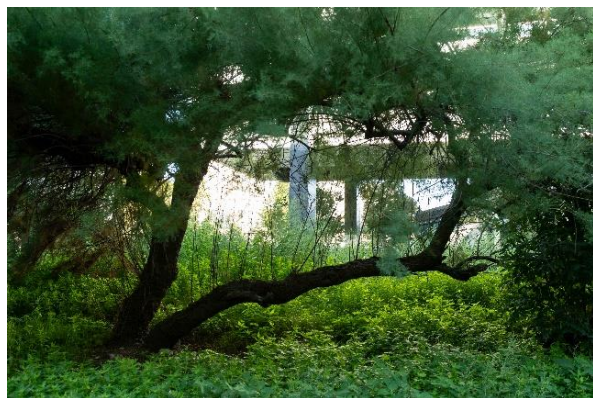


©Philippe Ayrault - Inventaire de la Région Île-de-France

Le parc constitue un vaste espace boisé propice à la cohabitation de nombreuses espèces d'oiseaux. On dénombre 52 espèces représentant plus de 25 % des espèces connues à Paris. Sur les 52 espèces d'oiseaux observées, 32 nichent sur le domaine dont 22 sont protégées au niveau national. La diversité et la taille des milieux présents dans le parc expliquent cette présence importante. Le parc de la Cité internationale concentre la population nicheuse la plus importante de serin cini dans Paris intramuros. Trois espèces protégées de chauve-souris ont également été observées dans le parc, dont le murin à moustaches. Une espèce de libellule vit également à la Cité internationale. Non protégée, elle est reconnue comme une espèce rare en milieu urbain. La mante religieuse est également une nouvelle habitante du parc, pourtant rarement observable à Paris.

Le rôle du parc dans la trame verte du sud de Paris

Les trames verte et bleue, l'un des engagements phares du Grenelle de l'environnement, correspondent à une démarche visant à maintenir et à reconstituer un réseau d'échanges sur le territoire national pour offrir aux espèces animales et végétales des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Elles contribuent ainsi à maintenir et préserver la biodiversité : qualité des eaux, pollinisation, prévention des inondations, amélioration du cadre de vie... La mosaïque de différents milieux dans le parc de la Cité internationale favorise la présence de nombreux pollinisateurs et oiseaux sur le parc facilitant ainsi la circulation des espèces et la dissémination des végétaux. Ce corridor sur lequel la Cité internationale intervient permet de créer un pont avec le parc Montsouris, qui est, comme la Cité internationale, un important réservoir de biodiversité du sud parisien. Ce réseau conjugue ainsi efficacement préservation de la biodiversité et aménagement urbain.



©Antoine Meyssonier



La préservation du parc

La fréquentation accrue du lieu depuis près de dix ans et l'augmentation des comportements préjudiciables (chiens non tenus en laisse qui abiment les arbres et les jeunes pousses, joggers sur les pelouses, public qui grimpe aux arbres et qui parcourt les buis, multiplication des anniversaires et des sports en dehors des espaces dédiés...) ont fortement affaibli la flore. Certains arbres et arbustes se dégradent tels que le double alignement de tilleuls ou la rosace de buis à l'entrée de la Cité internationale. Cet affaiblissement compromet le développement de la biodiversité et remet en cause les aspects originels du parc.





©Laura Seralini Capellini

Face à cette situation, la Cité internationale a mis en place quatre objectifs prioritaires :

- Sauver le double alignement des tilleuls,
- Soigner les buis malades et planter de nouveaux arbres,
- Créer des couloirs de biodiversité pour favoriser le développement des espèces et obtenir le label LPO (Ligue pour la protection des oiseaux),
- Réaliser un diagnostic plus global du parc à l'aube du centenaire de la Cité internationale.



PARTIE 3

Un parc en
dialogue avec
l'art

Le parc de la Cité internationale est en dialogue constant avec les arts. Les projets artistiques qui y sont développés au fil des années doivent respecter des critères exigeants en matière de respect de la biodiversité et de sensibilisation au développement durable. Ce nouveau statut de réservoir de biodiversité urbaine confirme le rôle de la Cité internationale dans la sensibilisation du grand public aux enjeux écologiques à travers des projets devenus emblématiques comme les Jardins du monde en mouvement.

La Cité internationale s'engage pour les jeunes talents

La Cité internationale engage des projets aux valeurs collaboratives et connecte les jeunes talents d'horizons différents. Elle encourage les initiatives culturelles, intellectuelles et artistiques qui visent à donner un sens au monde. Fidèle aux valeurs de ses fondateurs, elle les fait rayonner au plus grand nombre, d'une part, en accompagnant les jeunes talents qui ont besoin d'aide pour s'épanouir et réussir, d'autre part en encourageant la création et les initiatives culturelles.

Vers la création d'une collection de jardins contemporains dans le parc

Depuis 2017, la Cité internationale universitaire de Paris organise sur la période printemps/été le festival « Jardins du monde en mouvement » avec le soutien en mécénat de la Caisse des dépôts. Cinq projets sont sélectionnés à l'issue d'un concours proposant aux jeunes talents d'imaginer des créations éphémères dans le parc de 34 hectares de la Cité internationale. Les lauréats investissent le parc et y installent des œuvres inédites qui dialoguent avec le patrimoine bâti et explorent les ressources paysagères. La Cité internationale invite les visiteurs à une déambulation poétique et artistique de jardin en jardin, d'arbre en arbre, une évasion sensible au cœur de l'été parisien.

Afin de composer à terme une collection de jardins contemporains faisant écho à la collection architecturale composée des 43 maisons, certaines œuvres sont conservées au fil des années. Les critères retenus sont la cohérence avec l'architecture, l'inscription dans le paysage du parc, la pertinence du concept, le rôle social et l'évolution botanique du jardin.

L'édition 2024

Du 25 avril au 3 novembre 2024, la Cité internationale universitaire de Paris présente la 7^e édition des « Jardins du monde en mouvement ». Au détour d'un hêtre pourpre, d'un érable à cannelle ou d'un cèdre de l'Himalaya, découvrez les 5 projets lauréats de la 7^e édition du festival Jardins du monde en mouvement. Ces créations éphémères valorisent avec ingéniosité le patrimoine immatériel de la Cité internationale. La nature est au cœur de ces créations, qu'elle soit célébrée pour sa capacité de régénérescence ou au contraire mise en scène pour alerter sur sa fragilité.

C'est une nouvelle de Julio Cortazar, ancien résident de la Maison de l'Argentine, qui a inspiré Matteo Tassan, auteur de l'installation Les contes de la forêt, Soro Bardudo. C'est à un autre récit, celui de Jean Giono, que l'Atelier du vivant (Cyril Servettaz) se réfère pour symboliser la paix, l'une des valeurs fondatrices de la Cité internationale. Semer les graines de la paix devient un lieu propice à l'échange et à la rencontre au sein du parc. Clarisse Cheung a également choisi de

valoriser le vivre ensemble et les échanges culturels entre résidents qu'elle matérialise à travers une œuvre poétique nichée sous les pins qu'elle a intitulé Les Reflets du Vivant. Dans sa création, elle a recours au bois brûlé ou Shou-Sugi Ban, une technique ancestrale japonaise. C'est également dans le registre de la tradition nipponne que le collectif Muro atelier puise le principe constructif de son installation Kintsugi, qui consiste à réparer la céramique au moyen de sève d'arbre teintée d'or. À la Fondation Deutsch de la Meurthe, en mémoire à Louis Pasteur dont un pavillon porte le nom, Rafaël Losfeld et Rudy Gardet créent C8H13NO5, une installation monumentale biodégradable en briques de mycélium, sous la forme d'une molécule de chitine.



Semer les graines de la paix | Atelier du vivant. Cyril Servettaz, jardinier et paysagiste.



Kintsugi | Muro atelier. Joana Tomas et Vincent Rault, architectes.



C8H13NO5. Raphaël Losfeld, designer
Rudy Gardet, scénographe.



Les reflets du vivant. Clarisse Cheung, architecte.



Les contes de la forêt, Soro Bardudo
Matteo Tassan, artiste plasticien.



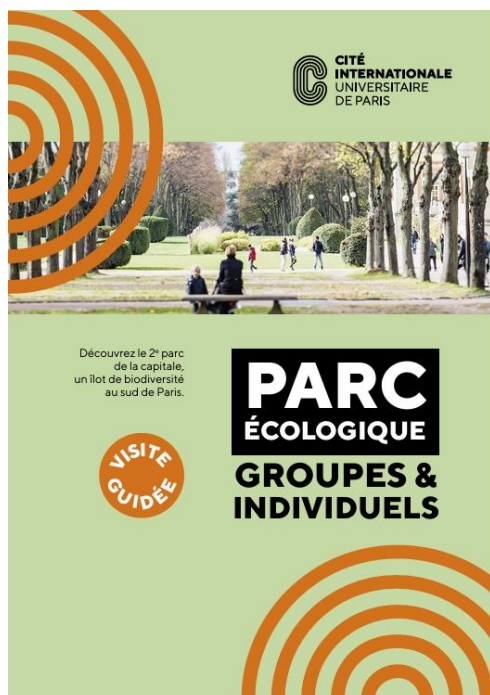
PARTIE 4

Visites guidées



©Nicolas Castets

Ouvert à tous, le parc est devenu précurseur en matière de préservation de la biodiversité et de gestion écologique. Ce parcours de 2h vous invite à découvrir ses plus beaux jardins, ses pratiques d'entretien durables et ses nouveaux aménagements paysagers dans le cadre de Cité 2025.



RÉSERVATION OBLIGATOIRE
T + 33 (0)1 76 21 26 96 visites@ciup.fr

Thèmes de visites :
Art, architecture et parc Durée : 2 h

Programmation et tarifs : ciup.fr/visites-guidees



La Cité internationale universitaire de Paris



Campus des universités de Paris, la Cité internationale accueille chaque année 12000 étudiants, chercheurs et artistes de 160 nationalités dans ses 45 maisons. Imaginée en 1925, elle rassemble et rapproche dans un même lieu des jeunes talents du monde entier. Elle propose un modèle original de vie collective, une école de la vie et du partage. Laboratoire d'idées pour penser le monde de demain, la Cité internationale est une Cité-monde au cœur de Paris, ce qui en fait une institution unique dans le paysage universitaire et institutionnel français. Plus grand parc habité de Paris et joyau architectural et domanial, elle est aussi un acteur majeur de l'attractivité internationale des universités franciliennes et une pionnière de l'accueil des mobilités internationales.

Favoriser les échanges et les rencontres entre étudiants et chercheurs du monde entier

Fondation privée reconnue d'utilité publique, propriété par donation des universités de Paris, la Cité internationale universitaire de Paris, porteuse dès 1925 des valeurs de paix et d'humanisme, a été créée pour favoriser les échanges et les rencontres entre étudiants et chercheurs du monde entier.

Cité-jardin de 34 hectares, située dans le 14^e arrondissement, dans un parc en gestion écoresponsable, elle est composée de 45 maisons. Ses résidents invités à s'investir dans la gouvernance, la vie collective et le développement de l'institution. Au sein de chaque maison, le brassage des nationalités et des disciplines favorise les échanges et la création.

Une exposition architecturale à ciel ouvert

La renommée des architectes ayant contribué à la réalisation de certaines maisons (Le Corbusier, Claude Parent, Willem Marinus Dudok, Lucio Costa, etc.) font aujourd'hui de la Cité internationale un haut lieu de l'architecture à Paris. Toutes singulières, les 45 maisons qui la composent sont conçues pour offrir à leurs résidents la possibilité d'expérimenter le vivre-ensemble dans une ambiance internationale. De nombreux services leur sont également offerts : équipements culturels et sportifs, services d'accueil et d'accompagnement et des restaurants.

Un opérateur de la mobilité universitaire internationale

La Cité internationale universitaire de Paris dispose d'une expertise reconnue en matière d'accueil des publics en mobilité. Elle participe activement au rayonnement de Paris et de l'Île-de-France à l'international.

Elle soutient la politique internationale des établissements d'enseignement supérieur et de recherche franciliens en accueillant leurs étudiants et leurs chercheurs internationaux.

Depuis 20 ans, elle développe des services d'accueil sur mesure, traitant toutes les questions liées à la mobilité et à l'intégration des publics universitaires et scientifiques, qu'ils soient résidents ou non sur le site. Avec le soutien de la Ville de Paris, de la région Île-de-France et de tous ses partenaires, elle s'est fixé l'objectif ambitieux d'améliorer significativement le dispositif d'accueil des étudiants et des chercheurs internationaux, de façon à mieux répondre à leurs attentes et à développer ainsi, conformément aux orientations définies par les pouvoirs publics et les collectivités territoriales, une véritable « culture de l'accueil ».

En savoir plus: ciup.fr

Kit presse

[Téléchargez les images HD](#)

[Téléchargez la brochure sur le parc](#)

[Téléchargez le flyer des visites guidées](#)

Contact presse

Ozlem YILDIRIM

T. +33 1 44 16 65 54

P. +33 6 19 58 60 49

presse@ciup.fr

